

CHOISIR DE S'ÉMERVEILLER



Ayokaoooo ! (bonjour à tous)

Ca y est, j'ai vécu la crise des deux mois (mais c'est passé) ! Comme un trop-plein de nouveautés et de changements (mon corps a fait indigestion, littéralement), j'étais arrivée à un stade où je n'arrivais plus à supporter certains aspects de la culture...Il m'a fallu rechoisir d'être là et m'émerveiller à nouveau de nos différences...

Ma journée commence par un fort tintement de cloche qui sonne les laudes chaque matin à 6h20, puis à 8h30 pour le petit déj, puis à 9h30, 12H15, 18H30, 19H30... Bref elle rythme la vie de la maison. Donc ici pas besoin de réveil!

Une fois réveillée, c'est le gazouillis des oiseaux qui prend le relais. La faune est hyper diversifiée, presque chaque jour je découvre un nouvel oiseau, insecte...

(j'ai aperçu un singe à ma fenêtre l'autre jour!).

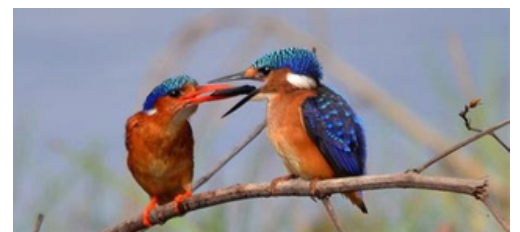


ON SAIT AUSSI S'AMUSER: SOIRÉE DÉGUISÉE POUR MARDI GRAS

LE MATIN

"Soyez toujours dans la joie du Seigneur, je le redis, soyez dans la joie"

1Ph 4, 4



Mais globalement, c'est bien le silence qui règne le matin. La maison reste un lieu de retraite spirituelle. Pas le droit de parler au petit déj ! Au début ça me pesait un peu, mais en fait, comme on vit 24H/24H ensemble, cela me fait du bien de ne pas avoir à parler durant certains repas. La vie en collectivité, c'est super exigeant.

La reine des percussions c'est le djembé! Elle rythme les chants de la messe. Presque tous les enfants savent en jouer. Pour avoir pris un cours de djembé avec Jacques, c'est vraiment pas évident !



On met en place du **caté** le samedi matin avec les enfants de l'église catholique. On apprend des chants, des danses et on fait du théâtre. Nous commençons à monter un **spectacle pour Pâques**, pour parler de la résurrection. Il y aura une représentation au village et une à la maison. C'est un projet qui nous tient vraiment à cœur avec Marie !

L'APRÈS-MIDI AU VILLAGE



L'alphabétisation continue, mais en s'ambiançant. L'autre jour, la radio passait à fond pendant les cours : de Heuss l'enfoirée à Michael Jackson, il y a de quoi se déconcentrer pendant les cours ! Mais elles sont toujours aussi motivées malgré leur rythme de vie.

Un jour, il n'y avait aucune mamans au camp bénin. On part donc à leur recherche dans le village. Au fil des rencontres, on nous assure qu'elles sont parties à Abidjan ou bien qu'elles sont de l'autre côté de l'eau (un peu louche...). On a fini par les trouver allongées à l'attiékédrome (=l'endroit où l'on fait l'attiéké), en train de se reposer d'une journée commencée à 7h! Et on a enchainé avec le cours !



Un décapsulage de bière Ivoire chez le chef. Il se trouve sur notre route du retour de la mission d'alphabétisation et c'est toujours avec plaisir qu'on s'arrête discuter avec lui, parler de nos journées, nos difficultés, poser nos questions sur la langue et la culture au village.

D'ailleurs, j'en profite pour dire qu'ici il n'y a pas d'heure pour boire un petit verre de koutoukou (alcool local) ou de pastis (« ça vient de la France vous devez aimé ça !). Qu'il soit 10h du matin, 15h avant de faire le cours ou 17h!

être chef de village, ça consiste en quoi ?

C'est celui qui connaît le mieux le village et ses habitants. Il gère surtout les conflits de terrain, de manière impartiale.



L'APRÈS-MIDI À LA MAISON/ LE WEEK-END

On a eu un ralentissement des missions avec les vacances de février, Clémentine (la volontaire de Gagnoa est venue passer la semaine avec nous). On avait quelques après-midis libres, l'occasion de faire une visite d'un champ de cacao, saigner l'hévéa pour faire couler le latex, manger de la canne à sucre et des poyos (bananes douces)...



...dans l'exploitation de papa Lazard (sur ma droite), gérée par ses deux fils, Aristide et Yves

la fabrication du koutoukou, alcool local à base de bandji (la sève du palmier)



On a eu la chance d'être invitées à un mariage franco-ivoirien (des amis d'amis de ma co-jet).

Après un après-midi shopping pour trouver des robes de soirée, et des amies qui nous prêtent les talons : nous voilà prêtes !

L'occasion de voir comment se passe un mariage ici : certaines traditions m'ont beaucoup étonnées comme offrir des paniers de nourriture au prêtre qui a célébré la messe (il a eu droit à des mets français comme des Cracottes pour le petit déj!), jeter de l'argent sur les mariés en signe de prospérité, les mariés ont changé trois fois de tenues traditionnelles pendant la journée du lendemain, voir tous les invités habillés dans le même pagne !

Un très très beau mariage dans lequel on se sentait à l'aise, à l'intersection entre les deux cultures.



LES SOIRS À LA MAISON

VS

LES SOIRS À ABIDJAN

-à partir de 21H tous le monde va se coucher car la journée commence tôt.

Mais au village ça bouge encore. De ma chambre, j'entends la machine qui pile l'attiéké le jeudi soir jusqu'à tard dans la nuit, pour pouvoir lancer la cuisson le vendredi le vendre à Abidjan dès le vendredi après-midi.

-c'est le temps de la détente, balade digestive dans le quartier ou aller prendre un verre (une bière ofc) à Blockauss. Ici il n'y a pas de musique dans les bars, chacun apporte son enceinte, et celui qui a le plus gros volume impose sa musique.



Avec Clémentine et Eudoxie, au Port Royal, un bar près de la lagune Ebrié

LES RENCONTRES DU MOIS



Eudoxie:

Une très belle rencontre. C'est notre reine du shopping et des meilleures adresses de glaces ou crêpes à Abidjan.



Clémentine:

Là on n'est sur une moto même si ça se voit pas trop. On a fait la route Abidjan-Liboli toutes seules (5 à 6h de car-moto-taxi), on était très fières.

Les JCN (jeunes du Chemin Neuf):

On rencontre petit à petit les jeunes de la mission, les 14-18 ans... Cela prend du temps mais un week-end approche, l'occasion d'être au service de la mission et de plus les connaître.



Maman Bénédicte:

Une élève du cours qui nous quitte, car elle va prendre soin de son père malade au Ghana. C'était l'une des mamans les plus ponctuelles et assidues !



le corossol

fruit d'ici qui "réduit les risques de cancer" selon maman Colette, mais qui est surtout très doux et sucrée



QUELQUES PHOTOS...



On s'est fait offrir une poule en cadeau de "bonne arrivée" qu'on a ramenée en moto !



Première baignade dans le Golfe de Guinée, les vagues étaient hypers puissantes, on a bu la tasse !

C'est tout pour ce mois-ci, avec ces difficultés et ces joies ! Je vous souhaite à chacun une belle entrée dans le carême !!

Je pense et prie bien pour vous tous,

piler le fofou :
écraser de la banane
plantain bouillie et
en faire des boules
(ça cale!)



des panneaux plus ou moins respectés...

Sinon, j'ai fait quelques progrès:

- en Nouchi -> des ivoiriens me disent : « eh, elle parle le nouchi !! » (langue locale: sorte de verlan mais parlé par toutes les générations en Côte d'Ivoire)
- en danse -> j'ai appris le « ballet zougrou » (danse en ligne)
- en chant -> chanter les laudes à 6h30, sportif pour la voix

Ahou (nom baoulé sans faute)